

Belles familles de soldats

Abbé Couderc Jean

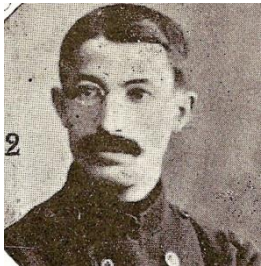
Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la guerre :

Couderc Jean : Prêtre, Sergent au 24^e Régiment d'Infanterie coloniale, S'il n'est pas Cazérien à proprement parler, l'Abbé Jean Couderc, jeune professeur du Petit Séminaire de Toulouse, est du moins notre voisin par son lieu d'origine, Saint-Michel, où réside sa famille. Il partit d'ailleurs, dès le deuxième jour de la mobilisation, avec les Cazériens incorporés au 24^e Colonial et fit campagne avec eux.

Sergent dans ce régiment, aussi valeureux qu'éprouvé, il reçut une très grave blessure pendant la Bataille de la Marne, en septembre 1914 : Blessure dont il est encore incomplètement rétabli.

Sa vaillance lui a mérité cette citation, avec Croix de Guerre :

« ...Excellent sous-officier : a toujours commandé sa demi-section avec énergie et courage. A été blessé le 6 septembre 1914, en entraînant ses soldats à l'attaque de Frignicourt (Marne). »



Parmi les ecclésiastiques de la Haute Garonne, qui combattent dans la zone des armées, onze ont été tués à l'ennemi, autant ont été blessés, et une vingtaine ont gagné la Croix de Guerre.

Et dire qu'à l'heure où tous, instituteurs et prêtres, font crânement leur devoir, certains journaux, plus sectaires que jamais, voudraient faire croire qu'il n'y a pas de curés soldats au front !

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne la copie du livret matricule de **Couderc Jean Baptiste**, donne les informations suivantes :

Il est né le 7 septembre 1887 à Saint-Michel (Haute-Garonne), fils de feu Jean Couderc et de Fourcade Marie domiciliés à Saint-Michel (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux noirs, le front à l'inclinaison moyenne, de hauteur moyenne, de largeur moyenne, le nez au dos buqué, à la base horizontale, de grande hauteur et de grande saillie, mais une largeur petite.

Il avait le visage osseux et mesurait 1.67 m.

Lors du conseil de révision, il a donné comme profession : curé.

Pour son service militaire, il a été incorporé au 11^e Régiment d'Infanterie à compter du 6 octobre 1909. Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le 6 octobre 1909. Nommé caporal le 26 septembre 1910.

Envoyé dans la disponibilité le 24 septembre 1911. Certificat de bonne conduite accordé.

Nommé sergent par ordre du régiment le 13 novembre 1912.

Passé au 21^e Régiment d'Infanterie colonial le 15 avril 1914.

Rappelé à l'activité par ordre de mobilisation du 2 août 1914. Arrivé au corps le 2 août 1914.

Classé « Service auxiliaire » et maintenu à son corps par décision du Général commandant la subdivision de Montpellier en date du 12 janvier 1915 pour « large plaie de la cuisse gauche ; raideur musculaire ».

Maintenu Service auxiliaire par la commission de réforme de Perpignan le 14 septembre 1915.

Passé au 59^e Régiment d'Infanterie et détaché au pigeonnier Bellevalée devant de Saint Mihiel (Exécution de la note du Général commandant la 2^e armée du 10 septembre 1917).



Envoyé en congé de démobilisation le 22 mars 1919, affecté au dépôt mobilisateur du 83° Régiment d'Infanterie de Saint-Gaudens. A déclaré se retirer à Saint-Michel. En septembre 1919, il a déclaré habiter Cazères.

Maintenu Service auxiliaire pour pension temporaire de 10% d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 8 octobre 1919 (Cicatrice à la face antérieure de la cuisse gauche de 16 cm de long sur 4 de large).

Maintenu Service auxiliaire et proposé pour une pension permanente de 20 % d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 20 août 1920.

Par arrêté en date du 7 octobre 1920, il a été concédé une pension de 246 francs à l'ex-sergent Couderc Jean Baptiste avec jouissance le 12 janvier 1919.

Campagnes :

Contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 21 mars 1919.

Actions d'éclats et décorations :

« Excellent sous-officier, a toujours commandé sa ½ section avec énergie et courage. A été blessé le 6 septembre 1914 en entraînant ses soldats à l'attaque de Frignicourt. Blessé à Frignicourt le 6.9. 14. Plaie par balle explosive à la cuisse gauche ». Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Extraits de l'Historique du 24° RIC (Source Wikipédia) :

Au sud de Frignicourt. Le 6 au 10 septembre le Mont Morêt ce glorieux fait d'armes a coûté très cher au régiment 8 officiers et 537 hommes. Le 11 septembre la poursuite au nord de Valmy, le Lieutenant-Colonel Jannot prend le commandement du régiment.

Cité à l'ordre de la 34° division d'infanterie n° 423.

« Blessé grièvement en donnant l'assaut à la tête de sa ½ section à Frignicourt le 6.9. 14.

Passé à la suite de sa blessure dans le service auxiliaire, a repris sur sa demande, du service au front. S'est dépensé courageusement, donnant à tous un bel exemple d'énergie. A dirigé et contrôlé sur place dans tous les combats de la 34° Division le service de liaison par pigeons voyageurs en particulier dans les combats de Flandre en avril 1918 ».

Médaille militaire par décret du 23.3.34 (J.O. du 5.4.34).

Certificat d'ancien combattant délivré le 29.12.1927.

Plus tard, Il s'engagera pour la durée de la guerre le 5 juillet 1938.